



DANS CETTE ÉDITION

Actualité...

Reef Check, 3 jours d'échanges avec Anguilla ATE-ANT ; petit historique, Observations de cétacés **pg 2**

Faune/Flore...

Atelier "Especies invasives en Guadeloupe, Formation de baguage de Karl, Les cabris - un bilan **pg 5**

Communication et Sensibilisation...

Conseil de la mer élargi AME, Mon Ecole Ma Baleine, Journée de la Baleine, Sortie d'observation des cétacés **pg 7**

Brèves...

Sciences participatives, Le guide des bons gestes, Les Cocottes de l'ATE, Balisage de la Réserve **pg 9**

Contact...

Pour nous joindre, Mots croisés **pg 10**

La NEWSletter de l'Agence Territoriale de l'Environnement de St Barthélemy

Dans ce contexte si particulier nous vous invitons à découvrir les différentes actions menées par l'ATE ces derniers mois. Plusieurs études sérieuses montrent que les multiples atteintes de l'homme à la biodiversité et à l'intégrité des habitats naturels contribuent à l'émergence de virus comme celui qui touche actuellement l'ensemble de notre planète. Le confinement peut être l'occasion pour chacun de découvrir cette biodiversité, du plus petit insecte de votre jardin aux baleines à bosses soufflant à l'horizon. L'occasion aussi de rappeler que la protection de l'Homme passe par la protection de l'environnement.

Bonne lecture.

3 Jours d'échanges avec Anguilla

Deux agents de l'ATE ont passé 4 jours à Anguilla du 2 au 5 Mars dernier accueillis par l'ANT, l'Anguilla National Trust. Tout comme l'agence territoriale de l'environnement de Saint-Barthélemy, ANT s'occupe de la gestion et de la préservation d'espèces végétales et animales au sein et en dehors de zones protégées. Depuis plusieurs années ANT organise des missions de suivi de certaines espèces (couleuvre, iguane, inventaire d'espèce S végétales, ...) sur l'île principale, ainsi que sur les îlets alentours, auxquelles certains agents de l'ATE ont pu participer. Étant donné la proximité de nos deux îles, ainsi que la continuité topographique nous localisant sur le même banc (banc d'Anguilla), nous sommes soumis à des problématiques similaires et le partage de l'information apparaît comme primordiale pour préserver nos écosystèmes.

Durant cet échange, deux jours ont été consacrés à des ateliers de réflexion et un jour de mise en pratique sur le terrain. En plus du personnel de ANT, un membre du RSPB (Royal Society for the Protection of Birds) venant

de Sainte Lucie, ainsi qu'un membre de Fauna&Flora International venant d'Angleterre ont pris part à ces ateliers.

Le premier atelier portait sur un plan d'action nécessaire à la préservation de l'espèce *Guaiacum officinale* (plus communément appelé Gaïac) dans lequel il a été énoncé les problèmes et les menaces effectives, les solutions possibles et la stratégie qui devra être suivie pour atteindre l'objectif principal qui est d'augmenter la population de Gaïac sur les différentes îles. Une présentation a été réalisée par les agents de L'ATE sur la réglementation en cours concernant les espèces végétales protégées à Saint-Barthélemy, certains aspects du code de l'environnement propre à Saint-Barthélemy, les méthodes de suivis utilisées ainsi que la présentation de certaines missions.

La participation de l'ATE a été très utile pour ce sujet étant donné que contrairement à Anguilla, Saint-Barth possède dans son code de l'environnement de Saint-Barthélemy une réglementation protégeant le Gaïac.

Le second atelier portait sur les problématiques liées à la conservation et à la protection d'une espèce végétale endémique d'Anguilla, le *Rhondeletia*. C'est cette fois l'expérience de ANT qui a été utile pour l'ATE sur leur façon de gérer une espèce végétale endémique puisque Saint-Barthélemy ne possède pas d'espèce végétale endémique propre à son île.

La mise en pratique sur le terrain consistait à présenter un des protocoles de suivie qui est utilisé par l'ATE afin de pouvoir estimer et contrôler l'évolution d'une population d'individus (dans ce cas-ci il s'agissait du *Rhondeletia*) sur un périmètre prédéfini. Ce type de suivi peut s'effectuer sur différentes espèces ainsi que sur différents terrains, nécessite peu de matériel et pourra être réutiliser par la suite.

Cet échange inter-île a donc permis de renforcer nos connaissances, de pouvoir partager une expérience acquise dans plusieurs domaines, d'établir des contacts extérieurs ainsi que de découvrir une biodiversité si similaire et en même temps si différente d'une île à l'autre.



Echange inter-Îles Saint Barth - Anguilla

Dans un esprit de partage et d'apprentissage sur les connaissances naturalistes communes aux îles du Banc d'Anguilla, a été initié un lien et un échange durables entre les directeurs et les équipes de l'ATE et de l'ANT. L'Anguilla National Trust (ANT) est l'homologue de l'ATE sur l'île d'Anguilla, les points communs entre ces deux structures sont nombreux (Statut similaire, gestion d'aires marines protégées et terrestres pour l'ANT, même nombre d'agents, etc. mais également des différences intéressantes, notamment la langue.

Quelques mois avant le cyclone IRMA, en 2017, **Farah MUKIDAH** Directrice de l'Anguilla National Trust (ANT) est rentrée en contact avec le directeur de l'ATE de l'époque, **Olivier RAYNAUD**, dans l'intention de débiter une coopération dans le cadre d'un projet BEST (financement européen) Iguane des Petites-Antilles. Ce projet BEST a permis une rencontre organisée par FAUNA & FLORA INTERNATIONAL avec des agents d'Anguilla, d'Antigua et de Saint-Eustache où **Olivier** et **Karl** ont représenté l'ATE (<https://agencedelenvironnement.fr/wp-content/uploads/2018/05/Newsletter-ATE-n%C2%B04-mai-2018-1.pdf>).

Début 2018, **Jonas** et **Karl** ont réalisé



sur place un travail d'inventaire de la faune et de la flore (<https://agencedelenvironnement.fr/annotated-list-of-flora-and-fauna-prickly-pear-cays-2018/>) et ont pu participer à une formation sur les techniques d'Éradication de nuisibles sur les Prickly Pears. Puis ce fut au tour d'ANT de se déplacer sur St-Barth et d'être invité à participer au suivi des Iguanes par Capture/Marquage/Recapture, une première fois en 2018 et une seconde fois en 2019 où étaient également présents des référents venus de Guadeloupe. En 2019, à la demande de l'ANT, **Karl** et **Jonas** sont retournés à Anguilla et ont pu débarquer sur les îlots de Sombrero et Scrub island afin d'épauler l'équipe de l'ANT dans leurs recherches sur les espèces de reptiles très menacées du Banc d'Anguilla (<https://agencedelenvironnement.fr/prospecting-in-anguilla-2019-prospection-a-anguilla-2019/>).

fr/prospecting-in-anguilla-2019-prospection-a-anguilla-2019/).

Le dernier événement en commun en date a été la participation de **Myrouan** et **Jonas** sur invitation de l'ANT à un Plan d'Action sur le *Guaiaecum officinale* (Gaïac) et le *Rondelita anguillansis* (petite plante endémique d'Anguilla) à Anguilla le 03 et 04 Mars 2020.

Ce partenariat inter-îles est aujourd'hui plus que nécessaire car nos deux îles partagent avec Saint-Martin un très grand nombre d'espèces qui n'existent nulle part ailleurs. Notre couleuvre locale par exemple n'existe aujourd'hui plus que sur Saint-Barth et Anguilla. Pour protéger efficacement ces espèces ou envisager de restaurer leurs populations il est indispensables de travailler conjointement et de partager expériences et connaissances.



Reef Check

Début Mars nous avons accueilli **Franck MAZEAS** et **Chloé MARIEN** de l'association « Reef Check Guadeloupe » à la fois pour poursuivre la formation au protocole du suivi Reef Check mais aussi pour effectuer avec eux ce suivi sur les deux stations de Saint-Barthélemy, à savoir la baleine de Pain de Sucre et les Petits Saints.

Pour cette formation de deux jours, l'ATE a invité les associations environnementales de Saint-Barthélemy à se joindre aux agents et ainsi **Tom** de l'association INE et **Didier** de l'association Coral Restoration ont complété l'équipe pour pouvoir réaliser les deux suivis.

Débutée en 2018, cette collaboration entre l'association Reef Check et l'ATE va sans doute se poursuivre et permettra à terme, de disposer sur l'île d'un maximum de plongeurs formés

à ce protocole. Il sera alors possible d'augmenter le nombre de stations et de suivre dans le temps l'évolution de l'état de santé de ces récifs.



Observations de cétacés

Malgré le confinement, nous avons pu récolter beaucoup de témoignages d'observations de baleines à bosse pendant cette saison. Depuis vos terrasses ou lors de la balade autorisée d'une heure, vous pouvez guetter le souffle de la baleine à bosse, qui peut monter jusqu'à 3 mètres de hauteur, ou alors un claquement de nageoire caudale ou pectorale.

C'est l'association MEGAPTERA qui enregistre ces données pour établir une carte des observations de la saison 2020. Pour partager vos observations en temps réel, vous pouvez vous inscrire au groupe messenger « Baleines autour de Sbh ».

Pour plus d'informations, contacter Steve au 06 90 71 90 07 ou

megapteraone@hotmail.com



www.megaptera.org

Plus d'excuse possible

« **J**e ne savais pas qu'on ne pouvait pas pêcher ici » malgré les panneaux et cartes déjà en place cette phrase est un peu le tube de l'été pour les gardes de la réserve. Désormais des panneaux simplifiés et traduits en 3 langues ont été installés dans les zones où des infractions sont le plus souvent constatées. Les peines et amendes encourues y sont également mentionnées à titre informatif.



UICN - Atelier Antilles Françaises

En février a eu lieu en Martinique un atelier organisé par l'IUCN sur les espèces exotiques envahissantes en outre-mer. L'Union internationale pour la conservation de la nature est l'une des principales organisations non gouvernementales mondiales consacrées à la conservation de la nature. Cet atelier a été l'occasion de réunir tous les gestionnaires d'espaces protégés des outre-mer, afin de se coordonner sur les luttes en cours et à venir.



Plusieurs thèmes ont été débattus autour des plantes et animaux exotiques, comme la prévention et la manière de sensibiliser la population aux enjeux de l'introduction des envahissants.

Pour plus d'infos, rendez-vous sur la page dédiée <https://especes-envahissantes-outremer.fr/atelier-antilles-francaises-2020/>.



Bilan des premières sessions de capture de chèvres divagantes

Elles seraient entre 3000 et 5000 à arpenter les mornes de l'île selon les estimations de WCS (Wildlife Conservation Society). Les chèvres sont désormais visibles partout, du bord de la plage de Colombier jusqu'au sommet du morne de Vitet en passant par les bords de route de Saint-Jean, des groupes de dizaines de caprins vont et viennent en mangeant chacune entre 10 et 15 kg de végétaux par jour. « Qu'y-a-t-il de mal à cela ? Les chèvres ont toujours fait partie du paysage ». Les avis sont partagés et leur impact pas toujours perçu de tous, mais les chèvres divagantes représentent aujourd'hui la principale menace pour la flore et une partie de la faune locale. L'urbanisation transforme progressivement des zones naturelles en zones résidentielles et certaines des

espèces qu'on y plante en profitent pour « s'échapper » de nos jardins et entrer en compétition avec les espèces locales. Ces espèces, dites envahissantes sont, elles aussi, une menace importante pour l'équilibre des écosystèmes, tout comme l'urbanisme et d'autres activités humaines. Mais seules les chèvres impactent des surfaces et une diversité d'espèces aussi importante.

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature les classe parmi les 100 espèces les plus invasives, premières menaces pour la biodiversité dans les îles. WCS les a listées comme étant l'une des menaces les plus importantes pour la biodiversité de l'île. Le Professeur Claude SASTRE,

Formation de baguage d'oiseaux

En mars, une formation du CRBPO, le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux, était organisée en Guadeloupe, conjointement avec l'Office Français pour la Biodiversité, à laquelle **Karl QUESTEL** a pu participer. Au programme des cours théoriques sur les protocoles de suivi et des sessions pratiques de captures et de baguages d'oiseaux. Après les cours théoriques en classe, les premières nuits de baguage se sont bien passées avec 50 oiseaux capturés, bagués et relâchés, mais malheureusement la formation a dû être écourtée à cause du confinement.



botaniste ayant chapeauté la réalisation du premier herbier des plantes locales pour l'association St-Barth Essentiel et membre du conseil scientifique de l'ATE tirait déjà la sonnette d'alarme il y a quelques années en s'inquiétant du la « réduction de la biodiversité végétale par non renouvellement des générations d'espèces végétales dont les plantules sont souvent systématiquement consommées par ces animaux ». En d'autres termes, dans les zones où les

chèvres sont présentes, même lorsqu'il y a encore une couverture végétale, il ne s'agit souvent que de la canopée des arbres les plus grands ou des quelques espèces auxquelles les chèvres ne s'attaquent pas. Sous ce dernier rideau de végétation, il n'y a plus de sous-bois, plus de jeunes pousses ou de plantules, plus rien pour remplacer à leur mort les derniers arbres encore en place.



Pointe de Colombier en 2014



Pointe de Colombier en 2020



Station d'Ananas montagne (espèce protégée) en 2016 et aujourd'hui



Ce problème est commun à de nombreuses îles, nos voisins de SABA viennent tout juste de valider un plan de

certaines zones connues pour abriter ces espèces pourtant protégées sont



Pointe de Petit Cul-de-sac où toutes les chèvres ont pu être retirées et des arbres replantés par INE

contrôle pour réduire leur population.

<https://www.saba-news.com/goat-situation-turned-into-a-pest-how-to-survive-this/>

Malheureusement ce sont parfois les espèces les plus rares qui en pâtissent les premières. Orchidées n'existant plus que sur quelques îles, cactus endémiques des Petites Antilles...

aujourd'hui désertes.

En 2019, une première session « officielle » de captures a eu lieu. Ainsi grâce à l'association INE, à l'implication de ses bénévoles mais aussi de différents particuliers près de 800 chèvres ont pu être retirées des mornes. Ces chèvres, contrairement à ce qui a pu être dit, n'ont pas été tuées sur place ou abattues dans des conditions délirantes, mais ont été confiées à des particuliers faisant l'élevage pour la viande ou non, disposant de parcs et faisant l'effort quotidien d'apporter de la nourriture à leurs bêtes. Car une bonne partie du problème vient de là, dans le passé, tous les propriétaires de chèvres apportaient eau et nourriture à leurs animaux mais aujourd'hui, certains se contentent de les lâcher, souvent sur des terrains qui ne leur appartiennent pas, et de s'en réclamer propriétaires en temps voulu. Ce sont ces chèvres, et celles qui se sont d'elles même échappées, qui se reproduisent jusqu'à 3 fois par an pour aujourd'hui former de véritables troupeaux dépassant parfois les 80 têtes.

Si ce chiffre de 800 chèvres peut sembler important, il ne s'agit là que de quelques zones où les propriétaires ont bien voulu accepter que les bénévoles réalisent les captures. Ailleurs, la population de ces chèvres continue d'augmenter et à la fréquence à laquelle elles se reproduisent, en 7 mois ces 800 chèvres auront été remplacées.

C'est pour cela que cette mission se poursuivra dans les prochains mois et que de nouvelles zones prioritaires d'action ont été définies.



Mon Ecole Ma Baleine - Interview avec Julie

Julie, tu travailles pour l'association « Mon Ecole, Ma Baleine ». Quelles sont exactement tes fonctions ?

Je suis animatrice biologiste, je vais donc sur le terrain à la rencontre du public accompagnée la plupart du temps d'un jeune en service civique ou de bénévoles. Mes autres missions sont : de la création d'outils pédagogiques et de communication, du secrétariat et de l'administratif toujours avec le soutien de bénévoles de l'association.

Tu intervies la plupart du temps en Guadeloupe – quelles sont les plus grandes différences entre la Guadeloupe et Saint-Barthélemy pour ton travail ? Est-ce que tu dois modifier tes ateliers et présentations quand tu viens à Saint-Barthélemy ?

La grande différence c'est que je voyage léger ! Je n'ai pas tout le matériel pédagogique avec moi, donc malheureusement je ne peux pas vous faire bénéficier de nos supers jeux pédagogiques mais le contenu des diaporamas reste le même.

Sinon l'autre différence c'est que les enfants à St Barth ont, pour beaucoup, déjà vu des baleines alors que ce n'est pas forcément le cas en Guadeloupe où les activités nautiques sont beaucoup moins développées.

Quelle est la question, qu'on te pose la plus fréquemment quand tu intervies dans les écoles ?

Où peut-on voir les cétacés ? ou Est-ce que les baleines peuvent attaquer les bateaux ?

Tu as rencontré cette année tous les élèves des classes CM1 et CE1 de l'île – quelles sont les notions que tu aurais voulu qui soient retenues par les élèves ?

La première c'est que les cétacés ne sont pas des poissons mais bien des mammifères, comme nous, qui se sont adaptés au milieu aquatique. Ensuite que les animaux ne devraient vivre que dans leur milieu naturel et qu'il faut apprendre à profiter du spectacle de la nature sans le perturber.

Pour toi, est-ce que c'est important d'amener les élèves également sur l'eau pour essayer d'observer les cétacés, même si les observations sont plutôt aléatoires autour de Saint-Barthélemy ?

Je trouve que c'est très important car si on a la chance d'en voir, ce sera un souvenir inoubliable pour chacun. Si on n'en voit pas, ça permet de découvrir le milieu marin, tout un écosystème à protéger dans lequel vit le cétacé. De toute façon, voir un cétacé reste rare, un moment privilégié. On sait bien qu'il n'y

a que dans un delphinarium qu'on en voit à 100%, mais à quel prix, en situation de confinement à vie. Les voir peut-être un jour dans leur milieu naturel serait le

souvenir d'une vie. Et puis, même si on n'a pas eu la chance d'en croiser cette année, c'est toujours un super moment passé dans la nature avec ses amis, et la rencontre se fera peut-être pour plus tard !

Pourrais-tu nous rappeler comment faire des observations depuis la côte en ce temps de confinement ?

Il faut trouver un point en hauteur avec une vue assez dégagée, comme d'une terrasse, on balaye l'horizon du regard pendant au moins 30 minutes et on cherche des souffles (un peu comme de la fumée à la surface de l'eau) ou des éclaboussures (si il y a un saut ou des claqués de nageoire).

Un grand merci à l'ATE pour son accueil et son dynamisme !

MEMB

Mon école, ma baleine est une association loi 1901. Son but est d'œuvrer auprès du milieu scolaire et du grand public, pour la connaissance des mammifères marins, de leur milieu de vie et des moyens de les protéger. Pour plus d'information :

<http://www.monecolema baleine.org/accueil.html>



Une première journée de la Baleine à Saint-Barthélemy

L'ATE a participé à la première journée de la Baleine à Saint-Barthélemy, le dimanche 8 mars, organisée par l'association MEGAPTERA.

Ce fut l'occasion pour l'Agence Territoriale de l'Environnement de tenir un stand d'information, partagé avec les représentants du sanctuaire AGOA. Petits et grands ont pu y découvrir de nombreuses informations sur les mammifères marins et jouer avec les jeux de sensibilisation mis à disposition par « Mon Ecole Ma Baleine ». Une très belle journée avec de nombreux intervenants, des présentations de qualités et des concours de dessins pour les enfants de l'île.

L'association MEGAPTERA a pour objet l'observation, la conservation et la protection des mammifères marins. Pour plus d'informations, rendez-vous sur leur site internet :

<https://www.megaptera.org/>



Sorties d'observation des Cétacés avec les classes de CM1 de l'île

Début mars, nous avons organisé des sorties en mer pour toutes les classes de CM1 de l'île pour observer des baleines à bosse. Des petits rappels à bord comme « Le souffle d'une baleine monte jusqu'à combien de mètres ? » et « L'apnée de la baleine à bosse peut durer combien de minute ? » ont permis de réviser les notions apprises lors des ateliers de sensibilisation en classe avec Julie de l'association « Mon Ecole Ma Baleine » la semaine avant les sorties. Lors d'un arrêt de navigation, en dérive, nous avons mis un hydrophone à l'eau pour essayer de capter le chant des baleines ... et même si nous n'avons pas eu la chance de voir un souffle ou un saut spectaculaire, tous les élèves ont pu écouter en direct le chant magnifique des mégaptères.

Un grand merci à l'équipe du Samsara et de TopLoc qui nous ont permis d'amener les élèves en mer pour une expérience inoubliable.



AME - Conseil de la mer élargi

Le 28 janvier dernier, les deux classes de CM1 de l'école primaire de Gustavia, qui animent l'Aire Marine Educative aux Petits Saints, ont organisé leur Conseil de la mer élargi. Cette journée fut l'occasion pour les élèves de présenter aux acteurs locaux leur projet et les actions qu'ils souhaitent mettre en place.

Pour la première fois, les élèves ont choisi de mener des actions différentes par classe : la classe de **Nathalie GALOU** souhaite avant tout travailler sur un panneau de sensibilisation qui informera les passants sur le quai de la Pointe et sur le parking de l'hôpital de l'existence de leur AME, des principales espèces à y découvrir et comment protéger le site. La classe de **José LARREA** quant à elle souhaite être partenaire lors d'une des prochaines journées de « Clean Up » organisée sur l'île.

Des actions plus « techniques » comme la mise en place du balisage du site des Petits Saints et la définition d'une réglementation ont été également discutées. Les enfants ont reçu le soutien du Directeur du Port **Ernest BRIN** et de nombreux autres usagers pour poursuivre et les épauler dans leur travail.



Guide des bons gestes pour aider la faune sauvage

Comme déjà annoncé, nous avons édité un « Guide des bons gestes » pour venir en aide à la faune sauvage de Saint-Barthélemy. Ce guide vous indique comment vous comporter si vous trouvez un animal blessé, depuis l'oisillon tombé du nid jusqu'au mammifère marin, ainsi que les numéros et contacts à appeler.

Vous pouvez le télécharger depuis notre site internet : <https://agencedelenvironnement.fr/>



Conduite à tenir avec les animaux sauvages en détresse

Oiseaux

Oiseaux terrestres (tourterelle, ramier, etc.)

Pour les oisillons tombés du nid :

1. Cherchez le nid ou les parents aux alentours, si vous voyez le nid et que celui-ci est accessible, déposez délicatement l'oisillon.
2. Si le nid est trop haut, vous avez la possibilité de fabriquer un nid avec un carton que vous suspendrez dans un arbre assez haut afin qu'un chat ne puisse pas y accéder. Ensuite surveillez durant les 24h que les parents viennent nourrir l'oisillon.
3. Si ce n'était pas le cas appeler l'ATE.

Pour un oiseau juvénile ou adulte :

1. S'il se laisse attraper, que vous voyez la blessure ou non, il faut le mettre dans une boîte aérée et l'emmener chez un des deux vétérinaires – ils diagnostiqueront le problème et appelleront l'ATE pour nous confier l'oiseau blessé.



N'essayez pas de nourrir les oiseaux et surtout pas avec du pain – même si les oiseaux semblent apprécier, le pain est nocif pour eux !



Pour les oiseaux marins (pélican, paille-en-queue, fou brun, sterne, ...)

1. Avant tout action, appelez l'ATE

Science participative

Vos observations de reptiles sur Saint-Barthélemy nous intéressent.

Pour mieux protéger la faune sauvage, il est indispensable d'avoir le maximum de données.

Vous pouvez participer via ce formulaire en ligne: https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfYU9z03UCclZFXFEPEiBaGv_LW0tyhMcmcdQqHjBAiXRGUsg/viewform?usp=sf_link

Nous vous remercions par avance pour votre participation.



Les Cocottes en papier de l'ATE

Vous les avez peut-être déjà vus sur notre page Facebook : depuis le confinement, nous avons mis en ligne des modèles de cocottes en papier à télécharger pour le pliage et jouer avec vos enfants. Ces cocottes traitent des thèmes de la faune et flore de notre île et sont donc une manière ludique d'apprendre à connaître notre biodiversité.

D'autres thèmes sont en cours de production, si vous avez des souhaits particuliers, n'hésitez pas à nous envoyer

un message.

<https://agencedelenvironnement.fr/cocottes-en-papier/>



LES COCOTTES DE L'ATE

Le balisage de la réserve naturelle de nouveau en place

Détruites ou déplacées par l'ouragan IRMA, les balises de la réserve naturelle ont enfin été remises en place. Le comité consultatif de la réserve naturelle était favorable au recours à un balisage plus léger, moins coûteux en entretien et surtout retirable en cas de tempête majeure. Aujourd'hui, il ne reste plus que 2 des 12 balises à mettre en place. Dès la fin du confinement et quand la météo permettra ces deux dernières balises seront installées.

Pour rappel, les balises sont là pour

indiquer les limites de la RN, on ne peut en aucun cas s'y amarrer.



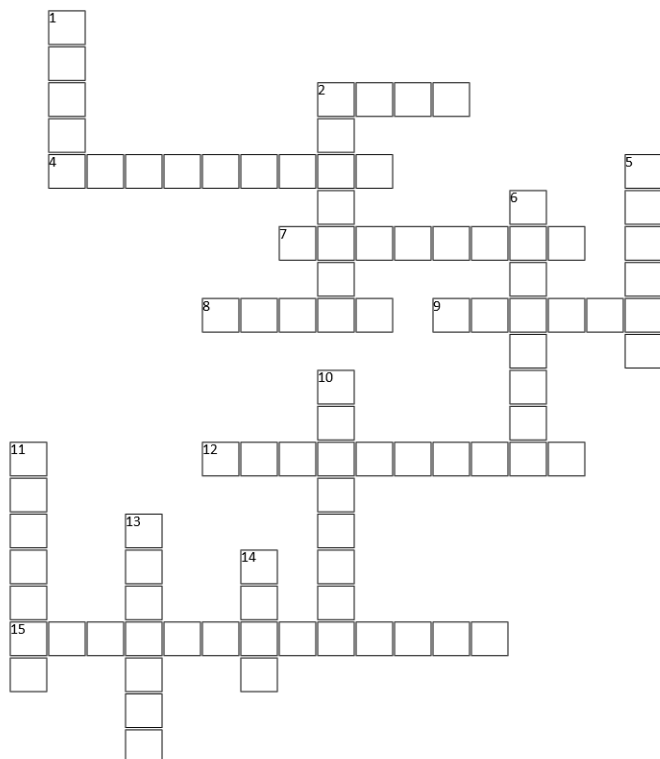


Pour nous Joindre: AGENCE TERRITORIALE DE L'ENVIRONNEMENT

BP 683 - Gustavia
97099 SAINT BARTHELEMY Cedex

☎ 0590 27 88 18 /
☎ 0690 31 70 73 (à utiliser uniquement en cas
d'observation exceptionnelles ou d'urgences
contact@agence-environnement.fr
www.agencedelenvironnement.fr
Concept, design et mise en page :
vaninagrovit@yahoo.com

Nous invitons toute personne à nous transmettre photos et vidéos qui peuvent être pertinentes pour notre newsletter.
Merci de nous faire parvenir ces photos et vidéos à l'adresse suivante : contact@agence-environnement.fr



Horizontal

- 2 Autre nom pour le Paille-en-queue
- 4 Tortue marine qui pond de préférence sur la plage de Grand Fond
- 7 Un petit poisson qui porte le nom d'un insecte ailé
- 8 Ce sont les plus proches cousins des requins
- 9 Très grand poisson argenté, souvent présent à l'entrée du port, devant la cabane des pêcheurs
- 12 Petit poisson bleu qui porte une "épine" aussi effilée qu'un scalpel
- 15 Nom scientifique de l'Iguane des Petites Antilles : Iguana ...

Vertical

- 1 Grand coquillage comestible dont la g... uniquement réservée aux pêcheurs professionnels
- 2 Quel est le seul oiseaux marin, qui ne se poser sur l'eau ?
- 5 Autre nom pour le Barracuda
- 6 Autre nom pour la Couleuvre du Banc d'Anguilla
- 10 Animal marin, proche du corail, qui re un grand éventail
- 11 Nom local de la Coryphène
- 13 Plus proche cousine de l'étoile de mer
- 14 La plus grande des tortues marines, pondre sur nos plages

Réponses
1 - Lambi
2 - Fétu
3 - Imbriquée
4 - Bécune
5 - Couresse
6 - Papillon
7 - Raies
8 - Délécanthima
9 - Gorgones
10 - Daurade
11 - Chirurgien
12 - Ophure
13 - Luth
14 - Delicathima
15 - Délécanthima

